

**ALLOCUTION DE MONSIEUR BASSIERE BATIO, VICE-PRESIDENT  
DE L'ASSEMBLEE NATIONALE DU BURKINA FASO, CHEF DE LA  
DELEGATION DU BURKINA FASO A LA 143<sup>ème</sup> ASSEMBLEE DE  
L'UIP (MADRID, DU 26 AU 30 NOVEMBRE 2021)**

Thème du débat général : **surmonter les divisions et renforcer la cohésion  
pour relever les défis actuels de la démocratie**

**Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les présidents de  
parlements et membres de délégations, mesdames et messieurs,**

C'est pour moi un réel plaisir et un honneur, en tant que vice-président de l'Assemblée nationale du Burkina Faso, de conduire la délégation et de prendre la parole à cette 143<sup>ème</sup> Assemblée de l'Union Interparlementaire au nom de Son Excellence Monsieur Alassane Bala SAKANDE, Président de l'Assemblée Nationale.

Je voudrais saisir l'occasion pour adresser mes félicitations aux autorités espagnoles qui ont bien voulu accepter abriter cette Assemblée, malgré le contexte mondial toujours marqué par la pandémie de covid-19.

Mesdames et Messieurs, le débat général, intitulé ***“surmonter les divisions et renforcer la cohésion pour relever les défis actuels de la démocratie”***, interpelle à plus d'un titre, des pays comme le mien.

En effet, les inégalités, à tous les niveaux, sont la résultante de la mauvaise répartition de nos richesses et de nos services. Ces inégalités, lorsqu'elles ne sont pas vite perçues par les gouvernants, pour en tenir compte dans leur stratégie de politiques de développement économique et social, ne feront qu'exacerber la polarisation.

Nous avons, presque partout dans nos pays, une jeunesse qui a envie de croire en de lendemains meilleurs, d'avoir de l'espoir, parce qu'elle a des ambitions légitimes, et elle voit ce qui est possible ailleurs, à travers le développement de la technologie et des moyens de communication.

Les parlementaires que nous sommes, en qualité de représentants des populations, devons être des acteurs et promoteurs de la culture

démocratique dans nos pratiques et dans la conduite de l'institution, si nous voulons être plus efficace dans le contrôle de l'action gouvernementale en la matière.

Au Burkina Faso, nous donnons de plus en plus de chances aux femmes et aux jeunes dans nos différentes approches. Bien qu'il nous reste beaucoup à faire pour faire évoluer les mentalités dans nos cultures traditionnelles, nous essayons de faire bouger les lignes dans le bon sens.

Faut-il encore le rappeler, le Burkina Faso est l'un des rares pays dans le monde à accorder une journée toute entière fériée, dédiée à la femme ; je veux parler du 8 mars. Cela a commencé, depuis 1984, sous le magistère du Président Thomas Sankara. Nous avons, depuis lors, commencé à avoir des femmes responsabilisées dans les hautes fonctions (Haut-commissaire, Ministres, etc.) qui étaient jusque-là la chasse gardée des hommes.

Depuis lors, la dynamique de donner plus de place à la femme et à la jeunesse ne faiblit pas, autant par la prise de disposition législatives que de politiques appropriées.

### **Mesdames et Messieurs,**

Le désœuvrement, l'exclusion sont des maux qu'il faut bannir de nos stratégies et de leurs conséquences potentielles si nous ne voulons pas laisser le terrain à ceux qui encouragent et entretiennent la radicalisation, surtout des jeunes.

En effet, ceux qui font l'apologie du terrorisme dans nos contrées, font le plus grand nombre d'adeptes au sein de cette frange jeune de la population qui se sent délaissé et laissée pour compte par les systèmes et politiques de gouvernance

Les plus hautes autorités de mon pays ont pris la mesure de la situation et travaillent à ce que tous les Burkinabè puissent avoir les mêmes égalités de chance, comme le veut l'esprit de l'article 1<sup>er</sup> et 2 de la déclaration universelle des droits de l'homme.

C'est en cela que nous parviendrons, de manière inclusive et participative, à renforcer les défis de la démocratie et en améliorant la participation parlementaire des femmes et des jeunes.

**Mesdames et Messieurs,  
Chers collègues,**

Le rôle également des parlementaires que nous sommes, c'est de rapprocher davantage l'institution des populations, afin de renforcer les liens et de garder la confiance, gage d'une efficacité nécessaire au rayonnement de la démocratie.

Au Burkina Faso, nous l'avons bien compris ; c'est pourquoi, nous organisons des journées dites de redevabilité. Ce sont des occasions où tous les parlementaires, toute tendance confondue (majorité comme minorité), vont à la rencontre des populations pour leur rendre compte de leurs actions au service des populations et de l'institution. Cela, nous l'avons remarqué, renforce la confiance et suscite l'implication citoyenne dans la gouvernance publique.

Les populations constatent que nous sommes en mesure d'aller au-delà de nos divergences, de nos appartenances politiques, pour ensemble leur rendre compte de ce qui constitue notre mission.

Pour terminer, Mesdames et Messieurs, je ne doute pas qu'au sortir de cette Assemblée de l'Union interparlementaire, nous prendrons des résolutions qui iront dans le sens du renforcement de la démocratie et du fonctionnement de nos institutions, en vue d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques efficaces dans nos différents pays.

Dans un environnement pollué par des menaces quotidiennes à la paix et à la coexistence pacifique, nous attachons de l'importance à notre participation à cette Assemblée, car nous sommes conscients du rôle important que joue l'UIP dans la promotion et la protection des

**fondamentaux de la démocratie, et nous nous faisons le devoir d'en rendre compte à nos populations, tout en leur faisant apprécier davantage l'importance de cette méthode de gouvernance, dans la recherche effrénée de la paix et du développement durable.**

**En vous remerciant de votre aimable attention, je souhaite plein succès à nos travaux !**